




RÉSUMÉ DU RAPPORT

SOINS DE QUALITÉ ET JEUNES ENFANTS DES PREMIÈRES NATIONS : *résumé des conclusions de l'étude sur la qualité des programmes d'AGJE*



Introduction

En 2022, le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA) a amorcé l'étude *Programmes de qualité en AGJE à l'intention des enfants des Premières Nations vivant sur une réserve* afin d'examiner et de mettre en évidence les qualités qu'ont à cœur les membres des Premières Nations, et qu'ils jugent importantes pour leurs enfants dans les milieux d'apprentissage et de garde de jeunes enfants (AGJE) sur les réserves. Cette recherche est l'une de trois études qualitatives interdépendantes qui, ensemble, font partie d'un projet de plus grande envergure, réalisé en partenariat, visant à inspirer et à renforcer les programmes et les politiques conçues pour desservir les familles avec de jeunes enfants (6 ans et moins) dans les communautés de Premières Nations.

Ce sommaire de rapport présente un aperçu général des grandes conclusions de l'étude *Programmes de qualité en AGJE*. À partir des



récits et des points de vue exprimés par des décideurs, des gestionnaires de programmes, des éducatrices à la petite enfance et des parents et des grands-parents ayant une expérience vécue de l'expérience et de l'information de première main concernant les programmes d'AGJE offerts dans les communautés des Premières Nations, les conclusions présentées offrent une description générale des facteurs importants contribuant à un apprentissage, un développement et une prise en charge optimaux des enfants des Premières Nations participant à des programmes pour la petite

enfance sur des réserves. Les conclusions plus détaillées de cette étude sont présentées aux sections 3 (sous-section intitulée *Entretiens qualitatifs et discussions de groupe*) et 4 (sous-section intitulée *Programmes d'AGJE de qualité pour les enfants des Premières Nations vivant sur une réserve*) du rapport complet du projet, intitulé *Soins de qualité et jeunes enfants des Premières Nations : une exploration de l'apprentissage et du développement optimaux dans les milieux de la petite enfance au sein des réserves*, que l'on peut consulter à partir du code QR à la fin du présent résumé.



Centre de collaboration nationale
de la santé autochtone

Financé par le gouvernement du Canada par le
biais du Programme Apprentissage et la garde des
jeunes enfants – Recherche et Données

Canada

Méthodologie

L'étude *Programmes d'AGJE de qualité* visait à répondre à la question suivante : « En quoi consiste une prise en charge de qualité des enfants des Premières Nations? » Pour ce faire, des entretiens et des discussions de groupe ont été organisés afin que plusieurs partenaires des Premières Nations puissent participer au dialogue sur l'apprentissage, le développement et la prise en charge des jeunes enfants des Premières Nations sur les réserves, et qu'il soit possible de se pencher sur ce que pensent ces personnes et sur leur perception de la qualité dans le contexte des programmes d'AGJE dans les communautés des Premières Nations. Ces données qualitatives ont été recueillies auprès des personnes participantes de décembre 2022 à décembre 2023. Une approche thématique a été adoptée pour répertorier, interpréter et rendre compte des informations pertinentes confiées par les personnes participantes.

Les personnes participantes

En tout, 27 personnes provenant de la Colombie-Britannique (CB), de l'Alberta (AB), de la Saskatchewan (SK), du Manitoba (MB), du Québec (QC) et du Nouveau-Brunswick (NB) se sont portées volontaires pour participer à l'étude. De ce nombre, 12 étaient administratrices de programmes d'AGJE, sept personnes étaient praticiennes de première ligne en AGJE, une personne était formatrice de niveau postsecondaire en AGJE. Cinq parents et deux grands-parents impliqués dans les programmes d'AGJE sur les réserves complétaient le groupe. Les personnes participantes connaissaient surtout le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les réserves (PAPAR) et les programmes de services de garde dans les réserves. Une personne était également liée à un centre préscolaire dans une école, sur une réserve.

Programmes d'AGJE dans les communautés des Premières Nations

L'une des principales conclusions de l'étude Programmes d'AGJE de qualité est que les programmes à la petite enfance dans les communautés des Premières Nations sont particulièrement limités, tant par leur nombre que par leur capacité d'accueil. Même si les services de santé et les services sociaux sont largement offerts dans les familles des Premières Nations avec de jeunes enfants sur les réserves, les PAPAR ont été signalés comme étant la principale source de programmes pour la petite enfance, et la seule dans certains cas, surtout pour les familles avec des enfants de 4 ans ou moins qui ne sont pas visés par les services de consultation à domicile pour le développement des nourrissons destinés aux familles avec des enfants jusqu'à 3 ans, par les programmes parents et bébés au cours des périodes prénatales et



postnatales jusqu'à un an ou par les programmes préscolaires offerts à l'école, habituellement destinés aux enfants de 4 et 5 ans, soit, la prématernelle. Outre le fait que plus de possibilités de programmes d'AGJE et plus de ressources d'apprentissage pour les jeunes enfants seraient nécessaires pour les familles des Premières Nations avec de jeunes enfants vivant sur les réserves, les personnes participantes ont fait état de la nécessité, pour les communautés des Premières Nations, d'évaluer en continu les retombées de leurs programmes d'AGJE.

La garderie est davantage une structure d'accueil pour la prise en charge des enfants. Ce n'est pas réellement un programme pour la communauté. Seules les personnes dont le nom figure sur la liste peuvent y aller dans les faits. [...] C'est censé être des services qui généreront des profits. C'est un service, ce n'est pas un programme.

— Une personne ayant participé à l'étude.

Si nous parvenons avec succès à soutenir les parents et à intervenir auprès d'eux, en diminuant leur stress lorsque c'est possible, en améliorant leurs connaissances des notions de base du développement à la petite enfance et en les aidant à avoir accès aux services existants, nous verrons, avec le temps, une amélioration dans le développement de l'enfant à son entrée à l'école.

— Une personne ayant participé à l'étude

Curriculums et activités d'un programme d'AGJE de qualité

Les personnes participantes ont été invitées à expliquer le concept de qualité des programmes d'AGJE, en particulier en ce qui a trait

aux aspects des curriculums des programmes qui sont essentiels à un développement sain et au bien-être des enfants des Premières Nations vivant sur les réserves. Dans l'ensemble, les personnes participantes ont mentionné que les programmes d'éducation à la petite enfance de grande qualité sont axés sur la terre et sur le territoire, sont imprégnés des langues locales des Premières Nations et sont enracinés dans les enseignements familiaux et communautaires. Ils ont parlé de milieux où sont offerts des programmes sécuritaires, appropriés et adaptés sur le plan culturel, qui respectent les valeurs, les coutumes, les traditions et les protocoles culturels des Premières Nations, qui reflètent l'histoire particulière, la langue et les besoins de la communauté et qui sont représentatifs des enfants et des familles qui participent aux programmes d'AGJE qui y sont offerts.



Les familles sont intergénérationnelles, alors des soins de qualité impliquent aussi la participation d'autres membres de la famille. La personne qui s'occupe principalement de l'enfant n'est pas nécessairement sa mère. Cela ne veut pas nécessairement dire que la maman ne s'implique pas, mais il peut s'agir d'une kukum, d'une grand-mère ou d'un grand-père, d'une tante ou d'un oncle, d'un autre frère ou d'une autre sœur.

— Une personne ayant participé à l'étude

Les personnes participantes ont dit considérer que les programmes d'AGJE de qualité sont flexibles, inclusifs et permettent des accommodements, et permettent à tous les enfants, sans égard à leurs aptitudes et à leurs capacités, d'avoir la possibilité de grandir, de se développer, d'explorer et d'apprendre à leur propre rythme. Au lieu d'adopter une approche universelle en matière d'apprentissage et de développement de la petite enfance, les programmes d'AGJE de qualité reconnaissent l'individualité des enfants. Les activités de tels programmes sont structurées, pertinentes et axées sur l'enfant dans la globalité, sur toute la famille et sur tous les aspects du développement à la petite enfance, y compris le développement physique, cognitif, socioaffectif, culturel, spirituel et langagier de l'enfant. Des activités de qualité pour la petite enfance sont conçues pour accroître et améliorer les connaissances, les expériences, les compétences et les capacités des enfants, pour

leur inspirer la curiosité et pour jeter les bases d'un apprentissage qui s'étendra sur toute une vie. Ces activités accordent la priorité aux besoins d'explorer et à ceux liés aux intérêts des enfants, tout en facilitant le soutien apporté par les enseignants pour veiller à ce que les enfants franchissent certaines étapes importantes de leur développement.

Des personnes participantes ont fait mention de programmes d'AGJE de qualité faisant appel à l'observation, au suivi et à de la thérapie et du soutien spécialisés dans le cadre d'interventions précoces. En observant et en évaluant le stade de développement des enfants, les praticiennes des programmes d'AGJE peuvent aider à repérer de possibles incapacités ou des retards de développement chez les enfants avant leur entrée dans le système scolaire. Les praticiennes en AGJE peuvent ensuite travailler avec divers spécialistes, avec des éducatrices spécialisées et avec les parents, en amont, pour veiller à ce que les enfants reçoivent l'aide dont ils ont besoin pour s'épanouir à l'école, en particulier en ce qui concerne les aspects socio-économiques de l'apprentissage. Bien que ces activités d'intervention aient été qualifiées de prometteuses, des personnes participantes ont aussi fait état du nombre croissant d'enfants des Premières Nations ayant « des problèmes particuliers », et des contraintes en matière de capacité de procéder à des évaluations basées sur les compétences et à du dépistage développemental dans le cadre du curriculum de leur programme d'AGJE et des activités qu'il suppose.

Parfois, il y a un petit malentendu sur le plan éducatif, car on s'attend à ce que tous les critères de préparation à l'école soient satisfaits, mais même si nous aimerions cocher toutes les cases, il arrive que ce soit tout simplement impossible. Nous avons 18 enfants dans la classe et parfois, six ou huit d'entre eux ont des besoins particuliers; un est non verbal, un a la paralysie cérébrale, deux sont autistes, et nous faisons du mieux que nous pouvons.

— Une personne ayant participé à l'étude

Les personnes participantes ont mentionné des programmes d'AGJE axés sur les parents et sur les familles, comprenant à la fois des activités réservées aux enfants ou aux parents uniquement, de même que des activités parents-enfants au cours desquelles les parents et leur jeune enfant prennent part, ensemble, à des activités de qualité en apprentissage à la petite enfance. Grâce à des activités parents-enfants supervisées, pertinentes et ciblées, et à du mentorat pour les parents, les parents et les familles ont la possibilité de participer pleinement au développement de leur jeune enfant. Ils apprennent des techniques et des stratégies parentales saines, et saisissent toute l'importance du lien qui les unit à leur enfant. En impliquant pleinement les parents dans le parcours d'apprentissage de leur jeune enfant dès le début, des programmes de qualité en AGJE font en sorte que les familles se sentent aussi soutenues que possible dans leur rôle de parent.

Les aînés nous ont dit de ne pas [...] retirer cette responsabilité [aux parents], car ils sont les premiers enseignants de leurs enfants, et nous sommes là pour les accompagner et les soutenir.

— Une personne ayant participé à l'étude

Des personnes participantes ont parlé d'autres activités propres aux programmes d'AGJE de qualité, notamment des ateliers d'information pour les parents et des possibilités de réseautage avec d'autres parents, pour leur permettre de rencontrer et de tisser des liens avec d'autres parents, sans que leur enfant soit présent. Elles ont fait mention d'activités faisant appel à une intervention directe pour contribuer à un développement sain de l'enfant et améliorer les compétences parentales des familles à même leur environnement de vie. Ces personnes ont aussi parlé de la participation des aînés à l'élaboration des programmes d'AGJE, principalement en ce qui concerne les contes, la revitalisation de la langue, le partage d'enseignements culturels et des modèles sains. Ces personnes ont aussi souligné l'importance d'activités axées sur la terre pour enseigner aux jeunes enfants et à leurs familles la fierté culturelle et leur identité en tant que membres des Premières Nations, renforcer leurs liens avec la terre et avec le territoire et leur inculquer une responsabilité sociale et le respect d'eux-mêmes, des autres, de leur environnement et du monde naturel. Dans ce contexte, on a fait part de l'importance d'offrir des aliments et des festins traditionnels aux familles participantes, mais aussi de la nourriture de façon plus générale. Une grande partie des

pratiques de qualité propres aux programmes d'AGJE reposent sur la promotion de la santé par l'alimentation et la nutrition :

Il y [a] des connaissances et une meilleure compréhension — que l'on explique aux familles pour qu'elles le comprennent — des occasions pour les enfants que présente la nutrition. Il s'agit donc d'apprendre quels aliments et quelles pratiques sont bons pour les enfants, et de les mettre en place dans le programme, d'être en mesure d'offrir des repas et des collations sains et de montrer l'exemple aux enfants en s'installant à table en famille et en discutant, tout en profitant des bienfaits de la nutrition.

— Une personne ayant participé à l'étude

J'essaie toujours de trouver des occasions pour eux d'apprendre sur leur culture, sur les rassemblements de femmes, par exemple. Nous sommes allés à une cérémonie du festin. Ils apprenaient là-bas toutes sortes de choses liées à la culture. Beaucoup de membres de mon personnel, également, ne connaissent pas ce genre de choses. Certaines personnes apprennent plus que d'autres. Si vous leur en offrez l'occasion, vous les aidez à se sentir mieux, à être mieux dans leur peau.

— Une personne ayant participé à l'étude

Enfin, les personnes participantes ont reconnu que des programmes de qualité en AGJE ne pourraient pas se concrétiser sans activités de soutien en milieu de travail pour garantir que les enfants apprennent et se développent dans un environnement où l'on trouvera des praticiennes en AGJE en bonne santé, évoluant dans un milieu de travail où le personnel se sent appuyé. Elles ont exposé diverses façons dont les programmes de qualité en AGJE contribuent à faire en sorte que les praticiennes du programme se sentent pleinement appuyées dans le cadre de leur travail afin qu'elles puissent, en retour, soutenir pleinement et efficacement les enfants et les familles qui participent à leur programme. Ces personnes ont expliqué comment les activités de ces programmes de qualité peuvent favoriser des relations interpersonnelles saines entre les membres du personnel du programme, ouvrir la voie à des environnements d'équipe ouverts et positifs, et inviter les praticiennes des programmes d'AGJE à travailler ensemble et à se soutenir mutuellement, surtout dans les situations difficiles. Les membres du personnel du programme sont encouragées à se renseigner sur la culture des Premières Nations, à être attentives à leur équilibre et à prendre soin d'elles afin de « veiller à ne pas s'épuiser ». Des personnes participantes ont aussi mentionné d'autres activités de soutien en milieu de travail, tels que les bilans quotidiens, les politiques de portes ouvertes, les superviseurs qui donnent l'exemple et les nombreuses possibilités de formation et de perfectionnement professionnel.

Nous nous sommes toujours assurés que notre centre avait tout le personnel nécessaire, que les membres de l'équipe ne s'épuisaient pas. [...] Un autre élément très précieux est de veiller au bien-être de tous les membres du personnel. Nous avons organisé des conférences trimestrielles auxquelles nous nous sommes rendues afin que les employées profitent d'un répit, acquièrent de nouvelles compétences et puissent réseauter avec d'autres EPE et qu'elles puissent aussi séjourner dans un hôtel et bien manger une fois sur place. Et elles reviennent revigorées.

— Une personne ayant participé à l'étude

Principales caractéristiques des structures des programmes d'AGJE de qualité et de leur centre de décision

Les personnes participantes ont été interrogées sur les activités quotidiennes et sur les processus décisionnels liés à la prestation de programmes d'AGJE de qualité dans les communautés des Premières Nations. Elles ont parlé de l'autonomie des Premières Nations et de leur pouvoir décisionnel, et déclaré que les chefs et les conseils ont l'autorité suprême sur les programmes d'AGJE offerts dans leurs communautés — et une responsabilité sur le plan éthique à leur égard. Toutefois, peu importe comment ces décisions finales sont prises, les processus décisionnels supposent habituellement une certaine contribution du personnel

de direction de première ligne des programmes, qui sont chargés de la gestion des affaires courantes dans leurs programmes d'AGJE respectifs.

Parfois, le chef et le conseil s'en mêlent parce que c'est important. Ils veulent que leurs enfants s'épanouissent et le courant passe. Tout le monde est impliqué — la garderie, le programme d'aide préscolaire, le chef et le conseil. Ils savent ce qui se passe dans la communauté. C'est réellement un bon modèle, dans lequel vous avez des dirigeants qui comprennent les besoins des familles avec de jeunes enfants. Dans certaines communautés, on met peut-être davantage l'accent sur autre chose. Je n'en ai pas la certitude, mais je sais que si les dirigeants s'impliquent et ont un rôle de soutien et de compréhension, on a déjà la moitié du chemin de fait dans ces petites communautés.

— Une personne ayant participé à l'étude

Des personnes participantes ont reconnu que la qualité et la réussite des programmes d'AGJE sur les réserves sont largement tributaires de l'intégrité, de la responsabilité, de la transparence et du soutien des dirigeants des Premières Nations. Avant toute chose, un leadership de bonne qualité se distingue par le pouvoir d'une Première Nation de dépenser les fonds qui ont été alloués. Plus précisément, cet

indicateur d'un leadership de bonne qualité exige que tous les fonds alloués pour le programme d'AGJE servent, comme prévu, au soutien des familles des Premières Nations avec de jeunes enfants vivant sur une réserve. Dans ces circonstances, un leadership de qualité se distingue aussi par la cohérence et la visibilité des programmes d'AGJE dans les communautés des Premières Nations.

Parfois, l'argent arrive et doit passer par un organisme, puis par un autre encore, avant d'être finalement distribué. [...] Rien que là, on laisse 10 % des fonds; puis 15 % ensuite. Quand l'argent arrive finalement aux familles [...] ce n'est pas le montant prévu. [...] Les organismes, surtout quand il s'agit de politique, ne devraient pas être en mesure de toucher à cet argent pour quelque raison que ce soit. [...] Cet argent est pour les familles. [...] Les dirigeants peuvent jouer un rôle important à cet égard et éviter que de tels scénarios ou de telles situations se produisent. En fin de compte, c'est aux dirigeants d'agir.

— Une personne ayant participé à l'étude

Certaines personnes ont parlé de la mise en place de bonnes structures de gestion pour les programmes d'AGJE, sur le terrain, pour être en mesure d'accomplir efficacement les fonctions administratives liées à la prestation de ces programmes et au fonctionnement du centre où ils sont offerts. On pense notamment à la supervision au quotidien des activités des programmes et aux communications régulières avec les dirigeants des Premières Nations

afin de les tenir informés des progrès accomplis dans le cadre du programme, ou de toute tendance émergente. Il s'agit de veiller à ce que le personnel se sente valorisé et profite des conseils et du soutien dont il a besoin, tel que de la formation en milieu du travail, du mentorat et du perfectionnement professionnel, afin de s'acquitter de manière positive et efficace des rôles et des responsabilités qui lui sont dévolus dans le cadre des programmes. En outre, cela implique de bâtir et de favoriser des relations de confiance, tant avec les membres du personnel qu'entre eux, et avec les familles participantes.

Lorsque je rencontre une famille pour la première fois et que j'y vais pour amorcer le processus d'inscription, ce processus n'est même pas abordé. Une fois, je suis allée rendre visite à une famille pour les inscrire. La visite a finalement duré deux heures, au cours desquelles je suis restée assise à les écouter. Je n'ai même pas sorti le formulaire que je devais remplir. Je suis simplement restée assise à les écouter. Parfois, c'est important de le faire parce que toutes les familles doivent être entendues. [...] Elles doivent savoir que leur voix compte, parce que c'est leur voix qui va aider leurs enfants à long terme. Elles doivent être en mesure de se porter à la défense des intérêts de leurs enfants. Et nous essayons de leur donner les moyens de le faire.

— Une personne ayant participé à l'étude

Une autre caractéristique des structures et du fonctionnement de programmes d'AGJE de qualité



© Crédit : iStockPhoto.com, réf. 2197674111

est le fait de pouvoir compter sur des praticiennes qualifiées et compétentes, qui pourront guider et soutenir adéquatement l'apprentissage, le développement et la prise en charge des jeunes enfants des Premières Nations vivant sur une réserve. Les personnes participantes ont confirmé que les praticiennes de l'AGJE devraient avoir, au minimum, une compréhension de base du développement de la petite enfance et certaines connaissances du rôle d'éducatrice à la petite enfance. Bien qu'il ne s'agisse pas là d'une exigence, ces personnes ont aussi relevé un certain nombre de compétences qui pourraient améliorer les expériences d'apprentissage des jeunes enfants, comme des connaissances en gestion des comportements, en résolution

de conflits, en établissement de relations ou en apprentissage axé sur la terre, et aussi savoir un peu comment se lier à d'autres programmes communautaires et s'y retrouver dans les demandes de subvention. Mais surtout, les personnes participantes ont affirmé que des praticiennes d'AGJE dans des programmes de bonne qualité devraient être « bien adapté[es] » pour travailler avec des enfants et des familles des Premières Nations dans le cadre de programmes pour la petite enfance offerts sur les réserves. Autrement dit, ces personnes doivent posséder l'attention, la passion et le dévouement qui fait qu'elles veulent être là, participer activement à la qualité des programmes d'AGJE et contribuer au développement sain et au bien-être des jeunes enfants des Premières Nations.

Le succès derrière votre programme, c'est votre personnel. Est-ce que le cœur y est? Ou est-ce simplement un emploi pour vous? Les enfants ne sont pas fous. Vous devez avoir le cœur et l'âme à l'ouvrage quand vous êtes avec eux jour après jour, parce qu'il n'y a pas uniquement que de bonnes journées pour tout le monde. [...] Les enfants sont des cadeaux. Les enfants sont sacrés. [...] Si vous vous présentez au travail dans un mauvais état d'esprit, ils le sentiront. Ils n'auront pas une bonne journée.

— Une personne ayant participé à l'étude

La dernière caractéristique des structures et d'un fonctionnement de qualité a trait à la conception, à la prestation et à l'environnement propre aux programmes d'AGJE offerts sur les réserves. Les personnes participantes ont expliqué comment

des programmes d'AGJE de qualité sont conçus de façon à être accueillants, inclusifs et universellement disponibles, sans frais, pour les familles. On les offre dans des immeubles sécuritaires, accessibles et bien entretenus, avec les espaces adéquats pour offrir ces programmes, un mobilier et du matériel pédagogique de qualité, beaucoup de lumière naturelle, des espaces de jeu sécuritaires à l'intérieur comme à l'extérieur et de l'espace pour permettre aux familles de participer au parcours d'apprentissage de leur enfant. Les personnes participantes ont expliqué comment des programmes bien conçus et offerts comme il se doit seraient davantage à leur place dans le secteur de la santé et devraient pouvoir compter sur une collaboration multisectorielle et interministérielle, et sur des partenariats entre les secteurs de la santé, de l'éducation et des services

sociaux pour combler les lacunes et veiller à ce qu'ils demeurent flexibles et aptes à répondre aux besoins existants et émergents des familles et des jeunes enfants des Premières Nations vivant sur une réserve.

Nous avons maintenant de bons résultats, car ils ont désormais le réflexe d'appeler à la garderie. « Eh nous avons un spécialiste qui vient [...] d'un grand centre. Il ne faut pas laisser passer cette occasion. Pouvons-nous faire quelque chose ensemble pour que ce soit bénéfique pour les enfants? C'est super. » [...] Disons, par exemple, que vous avez un orthophoniste qui va venir, parce qu'il y en a très peu. Désormais, vous n'aurez plus ce problème, par exemple d'oublier les enfants qui sont à la garderie.

— Une personne ayant participé à l'étude



© Crédit : iStockPhoto.com, réf. 2181675251

Pour bien des parents, il ne s'agit pas de leur première expérience avec le système d'éducation, [...] mais il s'agit tout de même de leur première expérience avec des enfants dans n'importe quel type de système d'éducation [...] il s'agit tout de même de la porte d'entrée du parcours éducatif de cet enfant. C'est la première étape du parcours éducatif. [...] C'est une pierre angulaire de qualité.

— Une personne ayant participé à l'étude

Principaux obstacles et entraves critiques à des progrès dans les programmes d'AGJE

Les personnes participantes ont mentionné les obstacles majeurs et les entraves critiques à l'accès aux programmes d'AGJE et à leur utilisation par les familles des Premières Nations vivant sur les réserves. Certains de ces obstacles ont trait à des difficultés socioéconomiques comme la pauvreté et l'insécurité alimentaire, aux dépendances ou à l'isolement social, à des problèmes d'emploi ou de transport, aux traumatismes ou à une méfiance intergénérationnels et à des politiques restrictives entourant la distribution de collations, les attentes pour l'apprentissage de la propreté des petits et les heures limites d'arrivée.

S'il est passé 10 h, c'est fini. Vous pouvez avoir d'excellents programmes, mais si vous avez en place des choses de ce genre, qui sont tellement nocives..., et qu'un parent a même téléphoné pour expliquer : « Écoutez, j'ai fait une crevasion. Je disposais de 3 minutes pour me rendre sur place. Je peux conduire à 90 milles à l'heure et essayer d'y arriver » [...] et on lui répond : « Oubliez ça, car il sera passé 10 h. » Ou bien elle reçoit un petit mot et est menacée par le ministère parce que l'un de ses enfants était malade et qu'elle avait un examen à l'université en même temps et que son enseignant ne voulait pas qu'elle sorte, sous peine d'obtenir un échec. Vous comprenez? Ils [les parents] ont besoin de voir que leur communauté et que les systèmes et tout sont vraiment là pour leur intérêt premier. Et cela implique d'avoir du respect pour leurs parents et leurs besoins. C'est ce qui importe le plus, parce que même un mauvais programme, s'il est entouré de respect, fera plus de bien qu'un truc couronné de prix, mais auquel vous ne pouvez pas avoir accès.

— Une personne ayant participé à l'étude

Les personnes participantes ont parlé des difficultés posées par la bureaucratie et la réglementation, de l'épuisement des dirigeants et des relations tendues de nation à nation. Elles ont expliqué comment le manque de transparence et d'information transmise en temps opportun aux communautés des Premières Nations nuit à la qualité et au succès des programmes d'AGJE offerts sur les réserves. Ces personnes ont raconté des épisodes

de choc culturel entre les bailleurs de fonds et les administrateurs autochtones du programme à propos des normes de pratique, des attentes en matière de politique et des exigences en matière de financement et de production de rapports. Ces personnes ont exposé les problèmes liés aux lois provinciales et à la délivrance de permis, principalement en ce qui concerne les normes de santé et de sécurité, la consommation d'aliments traditionnels et la participation à des activités axées sur la terre, ainsi qu'aux exigences de dotation qui requièrent des praticiennes qualifiées et spécialisées en AGJE pour les programmes. Ces personnes ont évoqué le fait que l'éducation insuffisante, le manque d'accès à des possibilités d'éducation et de formation ainsi que les règles et la réglementation associés aux qualifications en matière de scolarité et aux vérifications des antécédents sont autant d'obstacles majeurs qui empêchent de respecter les exigences en matière de main-d'œuvre pour des programmes d'AGJE de qualité sur les réserves. Les vérifications du casier judiciaire et de l'aptitude à travailler auprès de personnes vulnérables sont particulièrement difficiles, non seulement pour le recrutement de personnel pour les programmes d'AGJE, mais aussi pour la participation des aînés aux activités de ces programmes.

Par le biais de l'organisme de réglementation du ministère, ils s'attendent à ce que toute personne qui passe du temps avec les enfants fasse l'objet d'une telle vérification. Ce sont nos aînés, que nous respectons au plus haut point, et demander ce genre de choses est immensément insultant pour eux, lorsqu'ils viennent pour passer du

temps avec ces tout-petits. Ils ne sont jamais seuls avec eux. Mais en même temps, c'est comme, je me sentirais comme une vraie crétine si je me tournais vers eux et que je disais : « Mais c'est la règle. C'est la loi. C'est le règlement. » Mais je ne le ferais pas.

— Une personne ayant participé à l'étude

Amélioration de la qualité en AGJE

Malgré des difficultés persistantes, les personnes participantes ont reconnu que beaucoup de progrès avait été accompli au cours des dernières décennies pour l'avancement de l'apprentissage, du développement et des services de garde de jeunes enfants des Premières Nations sur les réserves. Le *Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones*¹ et les fonds qui s'y rattachent, en particulier, ont été définis comme des facteurs ayant contribué aux progrès des programmes d'AGJE sur les réserves. Les personnes participantes ont évoqué la possibilité d'embaucher le personnel qualifié et spécialisé nécessaire et de répondre aux exigences de formation des praticiennes et à leurs attentes salariales. Elles ont confié qu'elles arrivent désormais à respecter les exigences en matière d'équipement et de fournitures, à améliorer les espaces et la capacité pour offrir des programmes de qualité et à élaborer des programmes éducatifs à la fois pertinents et significatifs sur le plan culturel.



© Gloria Cochrane, 2025

Le financement de l'apprentissage et des services de garde à la petite enfance pour les Autochtones est un véritable cadeau du ciel. [...] Le financement de base que nous recevons pour nos autres programmes était si mince, que j'ignore même comment nous avons fait pour garder tout notre personnel à l'époque.

Honnêtement, comment sommes-nous parvenus à acheter de la nourriture? C'était vraiment très, très difficile. Nous devons faire preuve de créativité et gratter dans tous les coins. Aujourd'hui, ce n'est toujours pas beaucoup d'argent, mais pour nous, ça veut dire beaucoup, car nous n'avons pas l'habitude d'en avoir autant. [...] Nous en avons cruellement besoin.

— Une personne ayant participé à l'étude

Des personnes participantes ont fait part de leurs réflexions sur les possibilités que pourrait offrir un financement récurrent de

l'AGJE autochtone et du soutien en continu. Elles ont évoqué la possibilité d'améliorer encore davantage la qualité et la réussite des programmes d'AGJE sur les réserves en remédiant à certains des problèmes les plus pressants, tels que les restrictions de temps imposés aux programmes, les difficultés que posent la pratique d'activités axées sur la terre ou la consommation d'aliments traditionnels, ou encore le fardeau que représentent les processus de préparation de demandes et de production de rapports. Ces personnes ont insisté sur la nécessité de disposer de lignes directrices relatives aux programmes et au financement adaptés à la culture et aux besoins pratiques des Premières Nations, et de pouvoir compter sur des lois en matière d'AGJE et de délivrance de permis qui soient adaptées aux Premières Nations afin de garantir une répartition équitable des ressources, une supervision et une défense des intérêts sensibles et pertinentes sur le plan culturel et une uniformité dans les programmes d'AGJE de qualité à travers toutes

¹ Emploi et Développement social Canada (EDSC). (2018). *Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones*. Gouvernement du Canada. Le *Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones* comprend des approches fondées sur les distinctions pour les enfants et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

les communautés des Premières Nations au Canada. Les personnes participantes ont aussi manifesté le désir que soit mise en place une forme de système de surveillance de l'AGJE contrôlé par les Premières Nations afin d'évaluer, de contrôler et d'orienter les progrès dans les programmes d'AGJE. Enfin, les personnes participantes ont parlé de l'expansion des PAPA, tant de leur capacité que de leur nombre, au sein des communautés et à travers le pays.

À plus grande échelle, le programme d'aide préscolaire aux Premières Nations, ce qu'ils font, doit être élargi. [...] Il doit y avoir plus de fonds pour ce programme. De cette façon, il pourrait se développer. Ils peuvent accueillir plus d'enfants, et plus de parents pourraient venir. Parce que si nous attirons plus de parents, nous créons un meilleur réseau, un meilleur filet pour les personnes. Alors, nous n'aurons pu à nous faire du souci pour ces enfants. [...] Leur enfance sera meilleure, parce qu'ils sauront qu'ils sont en sécurité. Ils sauront qu'on s'occupe d'eux correctement. Cela est profitable pour tous, car ces enfants sont nos leaders de demain. Ce sont nos futurs patrons, nos futurs gestionnaires. Le programme doit prendre de l'ampleur. Il le faut, car il est essentiel.

— Une personne ayant participé à l'étude



Conclusion

L'étude *Programmes de qualité en AGJE à l'intention des enfants des Premières Nations vivant sur une réserve* a mis en évidence des concepts communs qui sont essentiels pour assurer des programmes d'AGJE de grande qualité dans les communautés des Premières Nations. Présentés dans un style narratif à partir de multiples points de vue, les résultats de cette étude sont le reflet des réflexions, des opinions et des récits collectifs des personnes qui y ont participé, et qui sont présentés de manière constructive et respectueuse, grâce à l'intégration de leurs propos et de leurs propres voix au texte du rapport. Les résultats de cette recherche sont à la fois intéressants et informatifs et viennent appuyer d'autres travaux sur les expériences d'apprentissage, le développement sain et une prise en charge de qualité pour les enfants des Premières Nations participant à des programmes pour la petite enfance sur les réserves².

En plus de partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs idées sur la qualité des programmes d'AGJE en ce qui a trait à l'apprentissage, au développement et à la garde d'enfants des Premières Nations sur les réserves, les personnes participantes ont fait part de leur sincère gratitude pour avoir eu l'occasion de contribuer à cette recherche. Ces personnes ont expliqué qu'il était important

pour elles de partager ce qu'elles savent et comprennent à propos des programmes d'AGJE de qualité dans les communautés des Premières Nations. De plus, cette étude a offert aux personnes qui ont participé une occasion de revoir et de réfléchir aux pratiques actuelles en matière de programmes d'AGJE. L'étude leur a aussi donné l'occasion de revenir sur les moments significatifs du temps passé avec des enfants des Premières Nations dans un milieu pour la petite enfance sur une réserve, de même que sur leur parcours dans la pratique des programmes d'AGJE.

L'une des raisons pour lesquelles je fais ce que je fais est que mes parents n'ont pas pu le faire. Nous voulons que nos enfants ressentent la même chose. Chaque enfant a un don [...] et ces dons, ce sont leurs forces. Nous misons sur ces forces. Chaque personne a une force et un don qui doivent être partagés. Leurs paroles doivent être entendues. Même celles des enfants. [...] Ils ont besoin de se sentir en sécurité. Ils ont besoin de savoir qu'ils sont importants. C'est ce que j'essayais de faire avec mes propres enfants. Et c'est ce à quoi je pense quand je songe à des programmes de qualité.

— Une personne ayant participé à l'étude

Pour plus de renseignements sur cette étude et sur les récits et points de vue confiés par les personnes participantes, consultez la quatrième de couverture de ce sommaire du rapport.

² Greenwood, M., & Shawana, P. (2000). *Whispered gently through time, First Nations quality child care: A national study*. Développement des ressources humaines Canada, et Halsey, R., & Greenwood, M. (2019). *Le développement des jeunes enfants autochtones au Canada : état actuel des connaissances et orientations futures*. Centre de collaboration nationale de la santé autochtone.

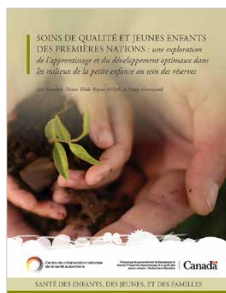
CCNSA RESSOURCES SUR L'APPRENTISSAGE ET LA GARDE DES JEUNES ENFANTS AUTOCHTONES

Le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA), avec le soutien d'Emploi et Développement social Canada (EDSC), a conçu une série de ressources visant à inspirer et à renforcer les programmes et les politiques pour servir les familles avec de jeunes enfants dans les communautés des Premières Nations. Ces ressources comprennent entre autres un rapport exhaustif, intitulé *Soins de qualité et jeunes enfants des Premières Nations : une exploration de l'apprentissage et du développement optimaux dans les milieux de la petite enfance au sein des réserves*, dans lequel on présente les résultats regroupés de trois études interdépendantes sur les divers aspects des programmes d'apprentissage et de garde de jeunes enfants (AGJE) destinés aux enfants des Premières Nations vivant sur les réserves. Voici en quoi consistent ces études :

1. Concepts de qualité dans les programmes d'AGJE;
2. Programmes de formation et d'éducation postsecondaires existants en matière d'AGJE;
3. Lois et règlements en matière d'AGJE.



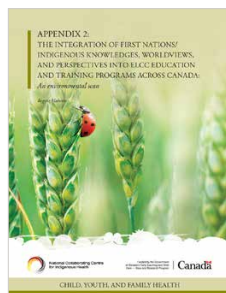
ccnsa.ca/543/Nouvelles_du_CCNSA.nccih?id=563



Soins de qualité et jeunes enfants des Premières Nations : une exploration de l'apprentissage et du développement optimaux dans les milieux de la petite enfance au sein des réserves



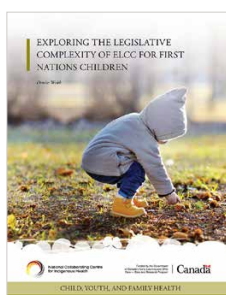
Un résumé et deux infographies qui décrivent les qualités que les membres des Premières Nations mettent en valeur pour les programmes d'AGJE sur les réserves et les défis à relever qui en découlent.



Annexe 2 - Intégration des connaissances, des points de vue et des visions du monde des Premières Nations et des Autochtones aux programmes d'études et de formation en AGJE à travers le Canada : analyse documentaire (en anglais)



Un résumé en langage clair qui couvre l'intégration des perspectives autochtones dans l'éducation et la formation de l'AGJE.



Examen de la complexité législative de l'AGJE pour les enfants des Premières Nations



Une fiche d'information et une infographie résument les complexités législatives et réglementaires dans le cadre des programmes d'AGJE sur les réserves.



Centre de collaboration nationale
de la santé autochtone
National Collaborating Centre
for Indigenous Health

Financé par le gouvernement du Canada par le
biais du Programme Apprentissage et la garde des
jeunes enfants – Recherche et Données

Canada